

Zeitschrift:	Dissonanz : die neue schweizerische Musikzeitschrift = Dissonance : la nouvelle revue musicale suisse
Herausgeber:	Schweizerischer Tonkünstlerverein
Band:	- (1991)
Heft:	27
Bibliographie:	Nouveautés = Neuerscheinungen
Autor:	[s.n.]

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 22.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

ment du temps; utilisation d'un type d'énergie sonore présent habituellement dans d'autres formes musicales, telles le rock, le jazz, le blues, etc; refus de l'académisme traditionnel – même si certaines œuvres enregistrées n'ont rien à envier aux pièces les plus académiques...

Ce qui différencie peut-être essentiellement le quatuor Kronos des autres quatuors existants, c'est le fait que celui-ci est un véritable produit, dont le marché – jusque-là inoccupé – est clairement visé et dont tous les aspects de l'exécution, de la conception des programmes jusqu'au look branché des pochettes de disque, sont particulièrement soignés. Ce rapport au commerce, présent d'ailleurs depuis longtemps chez les rockstars et les divas d'opéra, n'est pas un problème en soi – au contraire, tant il est vrai que la musique ne commence pas à la première note pour s'arrêter à la dernière, et qu'elle est aussi bien liée à la pure expression esthétique qu'au capitalisme sauvage dans lequel nous vivons; il donne simplement un autre éclairage à certaines musiques parmi celles interprétées par le quatuor Kronos, qui semblent glisser sur notre réalité sans la déranger ni la mettre en question. Alors que le mélange des genres, des styles et des cultures est en lui-même un événement, un acte hautement explosif (et pas seulement sur le plan musical), le quatuor Kronos aboutit, en fin de compte, à une proposition où règne une acceptation sans problème ni tension apparente. Tout y est réduit au même niveau de perception, la consommation immédiate remplaçant l'Histoire. Dans le fond, tout n'est peut-être qu'une simple affaire de goût.

Jacques Demierre

Ausschreibung für das Tonkünstlerfest 1992 in Luzern

a) Instrumentale und/oder vokale Kammermusik mit oder ohne Live-Elektronik für 2–6 Mitwirkende.
b) Chorwerke (geistlich oder weltlich) a cappella oder mit Orgel und/oder anderen obligaten Instrumenten (maximal 6); als Grundlage gelten die Chöre der Akademie und des Konservatoriums. Die Mitglieder können höchstens drei Werke, jedes in fünf Exemplaren, mit der Bemerkung «Tonkünstlerfest 1992» sowie der genauen Aufführungsdauer, an das Sekretariat des STV, av. du Grammont 11 bis, 1007 Lausanne, einsenden. Einsendetermin: 15. März 1991.

Initiative für Saxophonmusik

Die Associazione Musicale Marcel Mule, welche als Ziel die Verbreitung der «klassischen» (oder «europäischen») Musik für Saxophon hat, möchte im Juni 1991 in Fiuggi ein Festival organisieren und wäre glücklich, wenn sie auf Schweizer Ensembles und/oder Solisten zählen dürfte (ausgenommen sind Jazz- und Harmoniemusiker). Die interessierten Personen werden gebeten, direkt mit Dott.ssa Cardinale, via Cesare Fani 18, I-00139 Roma, Tel. 00396/818 00 14) Kontakt aufzunehmen.

Mise au concours pour la Fête 1992 à Lucerne

a) Œuvres de musique de chambre instrumentale et/ou vocale, avec ou sans électronique live, pour 2 à 6 musiciens.
b) Œuvres (sacrées ou profanes) pour chœur a cappella ou avec orgue et/ou autres (maximum 6) instruments obligés (avec, à la base, le concours des chœurs de l'Académie et du Conservatoire). Les membres de l'AMS peuvent envoyer trois œuvres au maximum, en cinq exemplaires chacune, portant la mention «Fête AMS 1992» ainsi que la durée exacte, au Secrétariat de l'AMS, av. du Grammont 11 bis, 1007 Lausanne. Délai d'envoi: 15 mars 1991.

Initiative pour la musique de saxophone

L'Association musicale Marcel Mule, dont l'objectif est la diffusion de la musique «classique» (ou «européenne») pour saxophone, compte organiser un festival à Fiuggi en juin 1991 et serait heureuse de pouvoir compter sur des ensembles et/ou solistes suisses (à l'exclusion des musiciens de jazz ou des fanfares). Les personnes intéressées sont priées de prendre contact directement avec Dott.ssa Cardinale, Associazione Musicale Romana Marcel Mule, Via Cesare Fani 18, I-00139 Roma, tél. 00396/818 00 14).

Résolution

La Société internationale de musique contemporaine (SIMC), section suisse (SSMC), est profondément inquiète de l'évolution catastrophique de la SSR. Même après l'augmentation de la taxe, la SSR disposera de moyens si restreints

que, selon les propos des responsables de domaines, le respect du mandat culturel défini dans la concession ne sera plus possible dès 1992, voire dans les mois à venir. Aussi la SSMC prie-t-elle instamment les autorités supérieures de la SSR de ne pas s'accommoder d'une pareille situation, mais bien au contraire d'intervenir auprès de la Confédération pour faire stopper une telle évolution. En effet, si les ressources vitales viennent à manquer, c'est un des plus importants supports de notre culture qui court à la ruine dans les prochaines années.

Nouveautés Neu- erscheinungen

Spätere, ausführliche Besprechung vorbehalten.

Compte rendu détaillé réservé.

Bücher / Livres

Badura-Skoda, Paul: «Bach-Interpretation – Die Klavierwerke Johann Sebastian Bachs», Laaber-Verlag, Laaber 1990, 528 S.

Die Durchdringung von Praxis und Theorie führt zu konsequenten, teils neuartigen Überlegungen, wie die Musik Johann Sebastian Bachs am überzeugendsten zu interpretieren sei. Ein grosser Teil dieses Buches ist der Ornamentik Bachs gewidmet, da dieser Bereich in der gesamten Barockmusik eine bedeutende Rolle spielt.

Bailbé, Joseph-Marc etc.: «La musique en France à l'époque romantique (1830–1870)», coll. Harmoniques, Flammarion, Paris 1991, 348 p.

Dix musicologues, spécialistes de cette époque, en explorent divers aspects: art lyrique, facture d'instruments, mouvement orphéonique, virtuoses, critiques, presse.

Braunbehrens, Volkmar: «Salieri dans l'ombre de Mozart», J.-C. Lattès, Paris 1990, 228 p.

Essai de réhabilitation d'un compositeur dont on connaît le nom, mais non la vie, les œuvres. Il ne s'agit pas de psychocritique, mais de la description de la carrière musicale de Salieri, notamment de ses opéras, pour la plupart encore inconnus aujourd'hui, et de ses relations avec le sacré trousseur de livrets que fut Da Ponte, avec Beaumarchais et Casti. Quant aux rapports de Salieri avec Mozart, comme le souligne justement Braunbehrens, s'il y eut rivalité et jalouse de la part de ce médiocre plein de fiel, elles se seraient exercées surtout au cours des trente années où Salieri survécut à Mozart! Or, quand la renommée de Mozart commence à envahir l'Europe, Salieri, retiré, avait définitivement cessé de composer dès 1802.

Rubrique AMS Rubrik STV

Resolution

Die Internationale Gesellschaft für Neue Musik (IGNM), Sektion Schweiz (SGNM) ist sehr beunruhigt über die katastrophale Entwicklung im Bereich der SRG. Die SRG wird auch nach der Konzessionsgebührenerhöhung mit so reduzierten Mitteln versehen, dass sie nach Aussage der zuständigen Ressortleiter spätestens ab 1992 nicht mehr in der Lage sein wird, dem in der Konzession definierten Kulturauftrag nachzukommen. Die SGNM ruft deshalb die verantwortliche oberste Leitung der SRG auf, sich damit nicht abzufinden, sondern beim Bund gegen eine solche Entwicklung zu intervenieren. Ohne die erforderlichen Mittel wird einer unserer wichtigsten Kulturträger in den nächsten Jahren endgültig zugrundegehen.

Briner, Andres: «Armin Schibler 1920–1986, 2. Teil – Zur Musik», 175. Neujahrsblatt der AMG Zürich, Kommissionsverlag Hug & Co., Zürich 1991, 89 S.

Zusammen mit der 1990 erschienenen Broschüre von Hans-Rudolf Metzger «Armin Schibler 1920–1986, 1. Teil – Leben und Persönlichkeit» liefern die Neujahrsblätter der AMG Zürich die erste wissenschaftliche Arbeit über den vor fünf Jahren verstorbenen Komponisten.

Briner, Andres (Hrsg.): «Swiss Composers in the 20th Century – eleven short portraits selected and introduced by A'B'», Pro Helvetia, Zürich 1990, 75 S. Für die Förderung von Schweizer Musik im Ausland hat Andres Briner kurze, durch verschiedene Autoren verfasste Porträts von 11 Komponisten gesammelt und ins Englische übersetzen lassen.

Brinkmann, Reinhold: «Johannes Brahms – Die zweite Symphonie, späte Idylle», Musik-Konzepte 70, edition text + kritik, München 1990, 123 S.

Das Interesse des Autors am Aufspüren der dunklen Untertöne der Musik und deren individuellen wie geschichtlichen Bedingungen, seine Sympathie für eine gebrochene Darstellung der Heiterkeit, für die «Störung» der Idylle, wurzeln in der Frage der unterschiedlichen Wertung der beiden ersten gegenüber den beiden letzten Sätzen der Symphonie.

Dahlhaus, Carl: «Wagners Konzeption des musikalischen Dramas», dtv/Bärenreiter, München/Kassel 1990, 155 S.

Neuausgabe in Taschenbuchformat einer grundlegenden, 1971 erschienenen Untersuchung zu Wagners Dialogprinzip, der Zeitstruktur seiner Opern und dem Verhältnis von Mythos und Form.

Danuser, Hermann u.a. (Hrsg.): «Sowjetische Musik im Licht der Perestroika – Interpretationen, Quellentexte, Komponistenmonographien», Laaber-Verlag, Laaber 1990, 476 S.

Als Dokumentation zum grossen Festival «Sergej Prokofjew und zeitgenössische Musik aus der Sowjetunion» konzipiert (siehe nächste Notiz), will dieses Buch «in einer gleicherweise umfassenden wie in die Tiefe führenden Weise über Erscheinungsformen, Komponisten, Werke, ästhetische Ideen und Institutionen der in der Sowjetunion in den letzten zwei bis drei Jahrzehnten entstandenen Musik informieren.»

Danuser, Hermann u.a. (Hrsg.): «Sergej Prokofjew – Beiträge zum Thema, Dokumente, Interpretationen, Programme, Das Werk», Programmbroschüre des Internationalen Musikfestivals «Sergej Prokofjew und zeitgenössische Musik aus der Sowjetunion», Duisburg 1990–1991, Laaber-Verlag, Laaber 1990, 336 S.

Neben den in einem Programmheft üblichen Angaben enthält dieses Buch zahlreiche Übersetzungen von Texten des Komponisten Sergej Prokofjew.

Ennemoser, Dieter: «Das Mass des Klanges – Über die Entstehung des Codes, mittels welchem das Gehirn Tonschönheit entschlüsselt», Musikhaus Pan, Zürich 1990, 21 S.

Im Ohr befinden sich laut Autor einige Bauteile, durch deren Baustoff der Toninformation mehrfach eine Feinstruktur aufgeprägt wird. Empfängt das Ohr Klänge, die von vornehmlich diese Struktur besitzen, so werden diese vom Ohr am leichtesten verarbeitet und am wenigsten verfälscht.

Humbertclaude, Eric (éd.): «(Re)lire Souvtchinski», La Bresse 1990, 297 p. Premier volume de la collection «Le domaine Souvtchinski» dont la parution avait été annoncée dans l'article consacré au musicologue franco-russe par «Dissonance» (no 22, novembre 1989).

Kröplin, Hildigund: «Wolfgang Amadeus Mozart 1756–1791, eine Chronik», Breitkopf & Härtel, Wiesbaden/Leipzig 1990, 248 S.

Ein in knapper und überschaubarer Form gehaltener Überblick über das Mozartsche Leben und Schaffen, unter Berücksichtigung der von der Forschung aufgrund der Korrespondenz neu herausgefundenen Lebensdaten.

La Grange, Henry-Louis de: «Vienne. Histoire musicale 1100–1848», Editions Bernard Coutaz, Arles 1990, 261 p. De l'histoire de la musique et de l'histoire des villes devaient naître des rencontres fructueuses qui enrichiraient les deux histoires, pensait Maurice Fleuret lorsqu'il imagina la collection «Capitales de la musique». Or Vienne est un espace référentiel, redondant d'illustres noms (ces génies qu'elle a aimés plutôt morts que vivants), d'œuvres immortelles. Jusqu'aux temps reculés des plus célèbres Minnesänger, d'Ulrich von Liechtenstein ou de Neidhart von Reunethal, ou ne serait-ce que de Gluck à Webern, tout s'est joué ici. Et l'on dirait que Vienne a toujours cherché l'artiste idéal sans le trouver. Ce livre est un brouet fumant où se mêlent grands et petits maîtres, directeurs de théâtre, théoriciens oubliés, personnages en profil perdu, mais aussi déshérence et puissance, conformisme et provocation, profondeur et futilité. Ce modèle de musicologie est accompagné d'une illustration abondante et souvent inédite, le tout dans une présentation très soignée. Il sera suivi d'un second tome du même auteur, «Vienne de 1848 à nos jours».

Leopoldseder, Hannes: «Der Prix Ars Electronica – Internationales Kompendium der Computerkünste», Veritas-Verlag, Linz 1990, 271 S.

Der Prix Ars Electronica ist zum internationalen Forum der Computerkünste geworden. Das Buch gibt Einblick in die Labors unserer Zeit und eröffnet dem Leser die vielfältigen Möglichkeiten, die der Computer dem heute kreativ Tätigen bietet.

Liebert, Georges: «Ni empereur, ni roi, chef d'orchestre», Gallimard / Découvertes, Paris 1990, 176 p.

Cette récente collection nous avait déjà proposé un Berlioz (laborieux et sans inspiration) pour celui que Barbey qualifiait «d'incoercibilité elle-même», un Chopin (empli de chopinades), un Verdi (scrupuleux), un Mozart (biographique) et un Wagner (remarquable dans l'imbroglio des jacasseries wagnériennes). Liebert, historien de l'orchestre et de ses chefs, nous propose un bon livre d'initiation, aussi précis que possible dans les limites du format. On ne peut, une fois encore, que regretter la désinvolture de la plupart des éditeurs (dont Gallimard) qui nous présentent des ouvrages truffés de coquilles en tous genres (sauf pour Verdi et Wagner) ou de légendes erronées. Ce dernier fait est d'autant plus mal venu que l'originalité de la collection repose sur le contrepoint image-texte. De plus, la mise en page boursouflée gêne la lecture.

Mark, Desmond: «Musikschule 2000: Der Bedarf an Musikschullehrern – Bestandsaufnahme, Berufsbild, Prognose», Schriftenreihe Musik und Gesellschaft Heft 21, Verband der wissenschaftlichen Gesellschaften Österreichs, Wien 1990, 146 S.

Angesichts der noch immer steigenden Schülerzahlen an Musikschulen, der im Gange befindlichen Reform der Ausbildung der Musikschullehrer, des zunehmenden Bedarfes an Möglichkeiten sinnvoller Freizeitbeschäftigung sowie der Nachwuchsprobleme österreichischer Orchester, liefert diese Studie wichtige Entscheidungshilfen.

Mozart, W. A.: «Correspondance I (1756–1776)», édition française et traduction de l'allemand par Geneviève Geffray, coll. Harmoniques, Flammarion, Paris 1986, 567 p.

Cette édition présente quelques différences avec les sept volumes de la publication en langue allemande du Mozarteum de Salzbourg (1962–1975). Elle est en effet centrée sur les lettres de W.A. Mozart, enrichies d'un choix très large de lettres de ses proches, notamment de son père. Les notes ont été allégées, corrigées ici et là, et parfois complétées pour tenir compte de l'état actuel des études mozartiennes; par ailleurs de nouvelles notes ont été introduites à l'intention du public français.

Pahlen, Kurt: «Giuseppe Verdi, Nabucco», Textbuch (italienisch-deutsch), Einführung und Kommentar von KP' unter Mitarbeit von Rosmarie König, Serie Musik, Schott/Piper, Mainz/München 1990, 191 S.

Rechts das italienische Textbuch nebst der an den meisten deutschen Häusern verwendeten Übertragung, links die musikalischen Erläuterungen des Herausgebers. Anschliessend Inhaltserzählung (mit Kommentaren), Geschichte des Werkes und Gedanken zu «Nabucco».

Prinz, Ulrich (Hrsg.): «Johann Sebastian Bach, Messe h-moll, „opus ultimum“», BWV 252», Vorträge der Meisterkurse und Sommerakademien J.S. Bach 1980, 1985 und 1989, Internatio-

nale Bachakademie Stuttgart/Bärenreiter, Kassel 1990, 175 S.

Die h-moll Messe ist Bachs *opus ultimum* und nicht – wie bislang angenommen – die Kunst der Fuge. Dies ist eine von vielen Einsichten in dieser Sammlung von 8 Aufsätzen (neben einer Dokumentation) über theologische, instrumentale, aufführungspraktische und musikwissenschaftliche Aspekte des Werks.

van Reijen, Paul Willem: «Vergleichende Studien zur Klaviervariationstechnik von Mozart und seinen Zeitgenossen», *Keyboard Studies* vol. 8, Frits Knuf, Buren 1988, 261 S.

Mittels dieser komparatistischen Analysen anhand von gemeinsamen thematischen Ausgangspunkten wird der Versuch unternommen, das unterschiedliche Niveau des kompositorischen Metiers im ausgehenden 18. Jahrhundert darzulegen.

Rieger, Eva: «Nannerl Mozart, Leben einer Künstlerin im 18. Jahrhundert», Insel Verlag, Frankfurt am Main 1990, 405 S.

Diese Studie deutet die Lebensgeschichte Nannerls aus der Vielfalt allgemeiner Veränderungen des 18. Jahrhunderts. Es erweist sich, dass Nannerl bei gleicher ererbter Begabung gar nicht den brüderlichen Weg hätte einschlagen können, selbst wenn sie es gewollt hätte.

Robbins Landon, H.C.: «1791. La dernière année de Mozart», J.-C. Lattès, Paris 1990, 262 p.

Pour en finir une bonne fois avec la masse d'inepties et d'erreurs, souvent complaisantes, que l'on peut lire un peu partout au seuil (seulement!) de cette année Mozart-marketé. Où il appert qu'une facture de tailleur, le mobilier, les potions médicales en disent (presque) autant sur l'homme que sur l'œuvre.

Rouget, Gilbert: «La musique et la transe, esquisse d'une théorie générale des relations de la musique et de la possession», coll. Tel, Gallimard, Paris 1990, 621 p.

Les relations qu'entretient la musique avec la transe sont des plus variées et parfois des plus contradictoires. Ces contradictions ne se comprennent qu'en situant l'action de la musique non seulement dans la dynamique du vécu, mais encore dans celle du rituel qui en est le lieu.

Schaeffer, Pierre: «La Coquille à Planètes. Suite fantastique pour une voix et douze monstres en huit émissions radiophoniques», coédition Adès-INA-Phonurgia Nova, Paris 1990, 231 p.

Les œuvres les plus confidentielles, proches de la «chère âme, porteuse d'ondes, prunelle de l'invisible», de ce découvreur qui allie l'esprit de finesse à l'esprit de géométrie, sont celles qui se veulent occasion d'expérimenter. Cet opéra radiophonique, créé en 1943 et diffusé un an plus tard, fut conçu comme «une expérience originale d'écriture pour la radio». Il est accompagné de quatre CDs (cinq heures d'enregistrement,

tremment, musique originale de Claude Arrieu, sur des indications mélodiques de Schaeffer). C'est que «la mythologie détient son personnel de héros, ses traditions de sens, ses propres intrigues. Endosser cette armure, cette armée, c'est encore s'enrôler de quelque façon dans l'histoire. C'est joindre une préoccupation ultra-moderne à un aspect archéologique». Ce livre nous apporte le bonheur de l'humour (cf. le meuglement navré du Taureau «parqué dans la céleste laiterie, dans cette flaque insipide, [lui] que l'odeur du sang...») et la pesanteur de l'être: «Nous sommes dans la lune. Il n'y a rien d'impossible dans la lune. Il n'y a rien de rouge, rien de feu, rien de cœur, rien de vrai dans la lune. Il n'y a que bleu argent, cœur luisant, bois dormant.»

Schick, Hartmut: «Studien zu Dvoraks Streichquartetten», Neue Heidelberger Studien zur Musikwissenschaft Band 17, Laaber-Verlag, Laaber 1990, 347 S. Für den Versuch, Dvoraks Musik nicht mehr nur stichprobenartig zu untersuchen, bieten sich die vierzehn Streichquartette in besonderer Weise an, da sie die stilistische Vielfalt seines Oeuvres exemplarisch darstellen.

Umbach, Klaus: «Geldschein-Sonate – Das Millionenspiel mit der Klassik», Ullstein, Frankfurt/M./Berlin 1990, 296 S.

Der Kulturredakteur des «Spiegel» legt einen Report über die Akteure und Mechanismen des Musik-Monopols vor.

Weissweiler, Eva: «Clara Schumann, eine Biographie», Hoffmann und Campe, Hamburg 1990, 398 S.

Der Lebensweg des Traumpaares der Romantik stellt sich als Katastrophenweg heraus. Aufgrund zahlreicher Quellen und unveröffentlichter Dokumente, aber auch mit Interpretationen von Claras und Roberts Kompositionen, die überraschenden Aufschluss über die Konflikte dieser Musikerehe geben, hat Eva Weissweiler das Bild von Clara Schumann entmystifiziert.

Noten / Partitions

Beethoven, Ludwig van: «Tänze für Klavier» nach Autographen, Abschriften und Erstausgaben hg. von Robert Förster, Henle Urtext 449, München 1990.

Erstmals (fast) sämtliche Tänze Beethovens in einem Band, wobei es sich nur z.T. um Originalkompositionen für Klavier handelt.

Bräm, Thüring: «Ara» (1981/89) für Soloflöte oder Flötenensemble mit beliebig vielen Flöten (ideal 6–12), Neponuk 079041, Aarau 1990.

Die Einführung spricht von einem «rituellen Stück für beliebig viele Föten (sic!), die a) unter sich leicht verstimmt sein müssen und b) dasselbe leicht verschoben spielen».

Bräm, Thüring: «Alleluja» für Solo-stimme (1979), Text aus «Walden» von Henry David Thoreau, Neponuk 079031, Aarau 1990.

Für dieses Gesangssolo mit gesprochenem Mittelteil ist laut Komponist ein stark halliger Raum erforderlich.

Bräm, Thüring: «Les lettres de Cézanne» für Stimme, Flöte und Streichtrio (1984), Neponuk 079030, Aarau 1990. Die Abschnitte dieses Stücks sind jeweils nach einem bestimmten Muster gewoben; oft handelt es sich um bewegte Flächen mit ostinaten Elementen.

Degen, Johannes (Hrsg.): «Le violoncelle de salon», Transkriptionen von berühmten Cellisten des 19. Jahrhunderts Bd. 1 u. 2, Hug & Co. 11470/471, Zürich 1990.

Die Anthologie enthält in Bd. 1 Transkriptionen von Opern- und Volksmelodien, in Bd. 2 von Klavierwerken der Romantik, und richtet sich an Liebhaber und fortgeschrittene Schüler.

Demierre, Jacques: «Simple course pour piano à six mains» (1988), Hug & Co. 11467, Zürich 1990.

Die äusseren Stimmen gehen von den Extremen des Klaviers in chromatischer Gegenbewegung auf das Zentrum zu, welches aus einem sich allmählich erweiternden F-Dur-Dreiklang besteht.

Derungs, Martin: «Der Diamant», zwei Sonette von Gottfried Keller für zwei Männerchöre und tiefen Gong (1989), Hug & Co. 11456, Zürich 1989.

Traditionelle Chorgesangselemente in ungewohnter Montage, versetzt mit zahlreichen Sprechchorpassagen.

Haubensak, Edu: «Metamorphose» (1976) / «Refugium» (1988) für Gitarre solo, Hug & Co. 11462, Zürich 1990, ca. 11'.

Haubensaks erste Komposition, ein zweiteiliges Stück mit grosser Verwandlungspause in der Mitte, und eine neuere, die eine Weiterentwicklung des an minimalistischen Konzepten orientierten Stils zeigt.

Haubenstock-Ramati, Roman: «2 Préludes für Gitarre solo» (1989), UE 18960, Wien 1990.

Freie Formen mit improvisatorischem Charakter in space notation.

Hess, Ernst: Suite für Gitarre solo (1935), Fingersätze von Christoph Jäggelin, Hug & Co. 11468, Zürich 1990.

Das aus einer Art Präludium, einem langsamem Satz und einer Gavotte bestehende Werk des damals 23jährigen Komponisten ist von Hindemith beeinflusst.

Hölszky, Adriana: «Jagt die Wölfe zurück!» für sechs Schlagzeuger, Kammermusik-Bibliothek 2419, Breitkopf & Härtel, Wiesbaden 1990, ca. 12'.

Das Stück der 1953 in Bukarest geborenen, seit 1976 in Deutschland lebenden Komponistin sieht für die sechs SpielerInnen ein fast identisches Instrumentarium von je 1 Trommel, Bongo, Tom, Cinelli, Becken, Gong, Tam und 2 Zymbeln vor.

Huber, Klaus: «Ein Hauch von Unzeit VII» (Plainte sur la perte de la réflexion musicale) (1972), Fassung für Kontrabass von Fernando Grillo (1984/85), Breitkopf & Härtel 9048, Wiesbaden 1990, ca. 14'.

Zu Beginn wird eine Purcell-Chaconne zitiert und figuriert; allmählich setzt ein Auflösungsprozess ein: die Melodie bröckelt ab, die sequenzierte Zeit verfliesst, der Ton wird verfremdet.

Krenek, Ernst: Vier Stücke für zwei Gitarren oder für Melodie-Instrument und Gitarre aus op. 172 (1959), Bärenreiter 8057, Kassel 1990, ca. 6'.

Die Stücke gehen auf eine Hausmusik für die sieben Tage der Woche in sieben verschiedenen Besetzungen zurück.

Ott, Daniel: «Zampogn» für 29 Glocken (Schlagzeugquartett), Nepomuk Nr. 079025, Aarau 1990.

Das Stück entstand auf Anregung eines Glockensammlers: es verlangt eine Doppelglocke aus Kamerun, chinesische Tempelglocke, Kuhglocken u.a.; eine ausführliche Besprechung folgt in der Rubrik der «Schweizerischen Musikedition».

Rihm, Wolfgang: «Bann, Nachtschwärmerie» für Orgel (1980), UE 17215, Wien 1980.

Laut Komponist eine «züchtige», «erstarre Suite» aus «frierenden Skeletten»: ein einleitendes Viertonstück, ein Misterioso, eine Aria, ein Rezitativ und eine Toccata.

Roth, Iwan: Schule für Saxophon, Band I, Hug & Co. 11379a, Zürich 1990, 111 S.

Das Lehrbuch enthält nach einführenden Texten zu Instrument und allgemeiner Musiklehre 29 Lektionen, bestehend aus Grundübungen zu Tonbildung, Mechanik und Rhythmus, Etüden und transkribierten Spielstücken für 1 und 2 Saxophone.

Schneider, Francis: «Klingender Kalender – Mit dem Quintenzirkel durch das Jahr», 12 Stimmungen / Improvisationsräume zu den 12 Monaten für Klavier / Mittelstufe (1989), Hug & Co. 11474, Zürich 1989.

Diese «Reise durch das Jahr» soll SchülerInnen Gelegenheit geben, «den Quintenzirkel und die Abfolge der Tonarten auf eine natürliche Art und Weise zu spüren, ohne dazu sinn- und seelenlose Verse zu memorieren». Es handelt sich weniger um Stücke als um Improvisationsanleitungen.

Suter, Robert: Concerto grosso für Orchester (1984), Hug & Co. 11466, Zürich 1989, ca. 15'.

Dreiteiliges Werk mit vielfältigen Bezugnahmen auf typische Erscheinungsformen barocker Musik; siehe dazu den Aufsatz des Komponisten in Nr. 25, S. 32.

Suter, Robert: «Jeux à quatre» pour quatuor de saxophones (1976), Hug & Co. 11374, Zürich 1990, ca. 12'40».

Die viersätzige Komposition ist auf möglichst deutliche Kontrastierung hin

angelegt; die Tonordnung folgt einer nicht tonalitätsgebundenen intervallischen Grundstruktur.

Weissberg, Daniel: Trois préludes pour piano (1985) / Drei Walzer für Klavier (1981/82), Nepomuk 079029, Aarau 1990.

Der Komponist bezeichnet die Walzer als «vergeblichen Versuch, eine vergangene musikalische Welt wieder auflieben zu lassen» – das könnte als Motto für das ganze Heft stehen.

Compact Discs

a) Komponisten / Compositeurs

Adorno, Theodor W: Zwei Stücke für Streichquartett op. 2 (Buchberger Quartett Frankfurt) / Sechs kurze Orchesterstücke op. 4 (Frankfurter Opernhaus- und Museumsorchester, Ltg. Gary Bertini) / Drei Gedichte von Theodor Däubler für vierstimmigen Frauenchor a cappella (Kammerchor Frankfurt, Ltg. Hans Michael Beuerle) / Zwei Lieder mit Orchester aus dem geplanten Singspiel «Der Schatz des Indianer-Joe» nach Mark Twain (Maximilian Kiener, Holger Neiser, Orch. wie oben) / «Kinderjahr», sechs Stücke aus op. 68 von Robert Schumann, für kleines Orchester gesetzt (Orch. wie oben); Wergo WER 6173-2.

Obwohl mehr als eine Freizeitbeschäftigung nahm das Komponieren in Adornos geistiger Produktion einen untergeordneten Rang ein. Der Berg-Schüler bewegte sich in den Bahnen der Neuen Wiener Schule.

Berio, Luciano: «Voci» / «Requies» / «Corale»; Carlo Chiarappa, violin, Aldo Bennici, viola, London Sinfonietta, cond. Luciano Berio; RCA Victor RD87898.

«Voci» liegt Material aus sizilianischer Volksmusik zugrunde; «Requies» – zum Andenken an Cathy Berberian – ist die Beschreibung einer Melodie, in dem Sinne, wie ein Schatten einen Gegenstand beschreibt; «Corale» ist eine Weiterentwicklung der Sequenza VIII für Violine.

Bodin, Lars-Gunnar, «En face»: «From Clouds» / «Mémoires du temps d'avant la destruction» / «Dizcour» / «Toccata» / «Epilogue – rapsodie de la seconde récolte»; Phono Suecia PSCD 50.

Elektronische Musik aus Schweden.

Crumb, George: «Makrokosmos I + II, 24 Fantasiestücke über den Tierkreis für verstärktes Klavier» (Emmy Henz-Diémand); ex libris CD 6091.

Crumb bietet ein weites Spektrum von Klängen (im Innern des Klaviers, mit der Stimme der Pianistin) auf, um seine Vorstellung der Sternzeichen oder von darin geborenen Personen umzusetzen.

Haydn, Joseph: Symphonien Nr. 6-8 («Le matin», «Le midi», «Le soir»); Concentus musicus Wien, Ltg. Nikolaus Harnoncourt; Teldec 2292-46018-2.

Haydns «konzertante» Sinfonien in einer Interpretation, die deren Kühnheiten zur Geltung bringt.

Hindemith, Paul, Das Klavierwerk Bd. 1: «In einer Nacht... Träume und Erlebnisse» op. 15 / «1922», Suite für Klavier op. 26; Siegfried Mauser, Klavier; wergo WER 6181-2.

Die von einem bilderstürmerischen Impetus geprägten frühen Klavierwerke Hindemiths.

Schönberg, Arnold: «Verklärte Nacht» op. 4 / Strauss, Richard: «Metamorphosen für 23 Solostreicher»; London Festival Orchestra, cond. Ross Pople; CD DCA 743.

Das 1980 gegründete, vom 1. Cellisten geleitete Kammerorchester hat bisher Musik zwischen Stamitz und Mendelssohn auf Platten eingespielt; «Verklärte Nacht» ist etwas behäbig und unexpressiv geraten.

Schostakowitsch, Dimitrij: Sinfonie Nr. 5 op. 47; Philharmonische Werkstatt Schweiz, Ltg. Rudolf Barschaj; ex libris CD 6101.

Das schweizerische «Alternativorchester» präsentiert sich mit der meistgespielten Sinfonie Schostakowitschs, die bereits von zahlreichen renommierten Orchestern aufgenommen worden ist.

Wood, James: «Stoicheia» («Elemente») für mehrere Schlagzeuger und Keyboards; wergo WER 6194-2.

Auch er hat's mit dem Tierkreis: Die Musiker (Schlagzeug und Synthesizer) sind in zwei Gruppen eingeteilt, die symbolisch die Erde bzw. die Himmelskonstellationen darstellen.

b) Interpreten / Interprètes

Eric Ericson, The Eric Ericson Chamber Choir, vol. 3: Swedish Contemporary Vocal Music (Werke von Jan Sandström / Anders Hillborg / Anders Eliasson / Thomas Jennefeldt / Sven David Sandström); Phono Suecia PSCD 44.

Ein hervorragender Chor mit zeitgenössischer schwedischer Musik verschiedenster Stilrichtungen.

Schuback, Peter: «Violoncello con forza», Solostücke von Lars-Erik Rosell / Miklos Maros / Daniel Börtz / Werner Wolf Glaser / Lars Sandberg / Olov Franzen / Peter Schuback; Phono Suecia PSCD 45.

Das Porträt des 1947 geborenen schwedischen Cellisten, der sich auch als Komponist und Anreger von Kompositionen betätigt, gehört (wie die obenerwähnten Platten mit Bodin bzw. Ericson) zu der von der schwedischen Urheberrechtsgesellschaft herausgegebenen Reihe.

Swiss Clarinet Players: Alfred Schweizer, «Aton» / Christian Giger, Quatuor no 2 / Franz Furrer-Münch, «Images sans cadres» (mit Barbara Martig-Tüller, Sopran) / Albert Moeschinger, «Trasformazioni»; classic 2000 C 2/4.
Die vier Berner Klarinettisten spielen vier für sie komponierte Stücke, deren Spektrum von traditioneller Konstruktion zu aleatorischen und repetitiven Techniken reicht.